



SERMON SEPTIESME,

D V

MYSTERE ET ACCOMPLISSEMENT

de la Feste des Taber-
nacles.

. S V R

APOCAL. Chap. 7. vers. 9.
& suiuians.

Après ces choses, ie regardai, & voicy une grande multitude de toutes nations & tribus & peuples & langues qui se tenoient deuant le thronne & en la presence de l'Agneau, vestus de longues robes blanches. & auoient des Palmes en leurs mains, & criaient à haute voix, le salut est de nostre Dieu qui est assis sur le thronne, & de l'Agneau. Lors un des anciens print la parole, me disant, ceux qui sont vestus de longues robes blanches qui

sont

sont-ils, & d'où sont-ils venus? Et ie luy di, Seigneur tu le sçais. Et il me dit, ceux-cy sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, & ils ont lauë leurs longues robes & les ont blanchies au sang de l'Agneau: Pour-ce sont ils deuant le Thronne de Dieu, & luy seruent iour & nuit en son Temple; & celuy qui est assis sur le Thronne demeurera avec eux. Ils n'auront plus faim & n'auront plus soif, & le Soleil ne frappera plus sur eux & chaleur quelconque. Car l'Agneau qui est au milieu du Thronne les paistra, & les conduira aux viues fontaines des eaux: & Dieu essuyera toute larme de leurs yeux.



NOUS vous auons parlé souuentefois, mes Freres, de la Pasque, & de la Pentecoste de l'Eglise de l'ancien Testament, & auons consideré le corps & la verité que nous en auons en Iesus Christ nostre Seigneur; asçauoir de la Pasque au Sacrifice de la Croix: & de la Pentecoste au don du S. Esprit, que Iesus Christ enuoya sur ses Apostres pour

318 *Myst & accomp. de la feste des Tab.*
porter son Euangile en l'Vniuers. Main-
tenant nous auons entrepris de vous par-
ler de la Feste des Tabernacles, & vous
entretenir en cette heure, moyennant
l'assistance de Dieu, de la verité & de l'ac-
complissement que nous auons de cette
feste-là par l'Euangile. Car puis que la
Pasque, la Pentecoste, & la feste des Ta-
bernacles estoient les trois festes solem-
nelles pour lesquelles le peuple d'Israël
auoit à se rendre de toutes ses contrées
trois fois l'an en Ierusalem, & qu'il nous
reuient de la signification mysterieuse
de cette troisieme feste beaucoup de
consolation, aussi bien que des deux au-
tres, il est raisonnable que nous la consi-
derions. Et cela d'autant plus que c'e-
stoit en cette saison que cette feste-là se
celebroit.

Pour cela nous auons choisi le texte
du ch.7. de l'Apocalypse de saint Jean,
d'autant que ce que nous vous en auons
leu contient vne allusion tres-expresse à
ce que les enfans d'Israël faisoient en la
feste des Tabernacles. Car ils couppoient
des branches de Palmiers, lesquelles ils
portoient en leurs mains, & (ainsi que le
rappor-

rappoient les Rituels des Iuifs) alloient
puiser de l'eau en la fontaine de Siloé
qui estoit au pied de la montagne de
Sion, & en venoient faire asperision dans
le Temple sur l'Autel, avec du vin, en
chantant ce qui est dit Esa.12. *Vous puis-
serés de l'eau avec ioye de la fontaine de sa-
lut.* Or en nostre texte ceux qui sont
deuant le Throne de Dieu sont represen-
tez avec des Palmes en leurs mains, &
est dit que l'Agneau qui est au milieu du
Throne les paistra & les conduira aux
vives fontaines des eaux. Et en S.Iean
chap.7. il est remarqué que ce fut *en la
derniere & grande iournée de la feste des
Tabernacles*, que Iesus Christ s'escria
dans le Temple, *si quelqu'un a soif, qu'il
vienne à moy, & boiue: qui croit en moy,
comme dit l'Escripture, fleuves d'eau viue
descouleront de son ventre; Iesus Christ
tenant ce propos eu esgard à ce qu'en
cette feste il voyoit les Iuifs aller à la
Fontaine de Siloé, & en venir verser
l'eau dans le Temple. Et à raison de cet-
te eau il est dit en nostre texte que ceux
qui sont deuant le Throne de Dieu ont
laué & blanchi leurs robes au sang de l'A-*

320 *Myst. & accomp. de la feste des Tab.*
gneau. Ce qui nous oblige à considerer
l'accomplissement mystique de cette
feste en deux degres, asc. au degre de la
grace en cette vie par l'Euangile : secon-
dement au degre de la gloire au siecle à
venir : entant que nous auons dès à pre-
sent par la foy en Iesus Christ, & par la
grace de son Esprit, ce qui estoit signifié
par les Palmes & par les eaux en la feste
ancienne : & qu'un iour nous ferons de-
dans le Ciel deuant le Throne de Dieu
conduits par l'Agneau aux viues fontai-
nes des eaux, ainsi que le porte nostre
texte. Car plusieurs figures anciennes
regardoient iusques dedans le Ciel à la
felicité du siecle à venir : Pour exemple,
le banquet de la Pasque, par son myste-
re, ne regardoit pas seulement le festin
que l'Euangile nous presente par foy du
corps & du sang de Iesus Christ l'Agneau
de Dieu qui a esté sacrifié pour nous, qui
est la nourriture & le rassasiement de nos
ames icy bas. Mais aussi regardoit le
banquet qui se fera dedans le Ciel au sie-
cle à venir, lors que tout l'Israël de Dieu
celebrera les nopces de l'Agneau, & sera
assis à table avec Abraham, Isaac, &

Iacob

Iacob, en ioye & felicité eternelle, tous
estans rassasiés de la face de Dieu. Com-
me Iesus Christ nostre Seigneur le mon-
stra, quand en celebrant la derniere
Pasque avec ses Disciples, il leur dit (se-
lon que S. Luc le rapporte au chap. 22.
de son Euangile) *J'ay grandement desiré*
de manger cet Agneau de Pasque avec vous
deuant que ie souffre : car ie vous di que
ie n'en mangerai plus, iusques à ce qu'il soit
accompli au royaume de Dieu. Ainsi la fi-
gure des Premices, (c'est à dire des pre-
miers fruits de la terre qui deuoient
estre offerts & consacrés à Dieu) ne re-
gardoit pas seulement ce que la grace
fait enuers nous icy bas par Iesus Christ ;
entant que (comme les Premices san-
ctifioient toute la masse) Iesus Christ est
les Premices dont les croyans sont con-
sacrés & sanctifiés à Dieu, pour estre
agreables à Dieu en son obeissance, &
purifiés par son Esprit, & par ce moyen
separés du reste du monde, ainsi que les
Premices estoient chose sainte à com-
paraison du reste de la masse : Qui est ce
que le Seigneur monstroit quand il di-
soit par Ieremie ch. 2. *Israël est sainteté*

322 *Myst. & accomp. de la feste des Tab.*
à l'Eternel, & les premices de son reuene
à quoy se rapporte ce que dit S. Iaques
1. q. 1. vers. 18. Il nous a engendrés de son propre vouloir
par sa parole de verité, afin que nous fussons
comme premices de ses creatures. Mais la
figure des premices regardoit encor ius-
ques à la resurrection glorieuse du der-
nier iour, & à la felicité du siecle à ve-
nir : selon qu'il est dit 1. Corint. 15. que
Christ par sa resurrection a esté fait les
premices des dormans : & Apoc. 14. il est
dit de ceux qui sont deuant le Throne
de Dieu jouans de leurs harpes, ceux-
là sont ceux qui ont esté rachetés d'entre les
hommes pour estre premices à Dieu & à
l'Agneau.

Mais auant que nous venions à cette
estenduë du mystere de la Feste des Ta-
bernacles, il faut que nous vous disions
quelque chose de la raison de cette fe-
ste considerée selon la lettre, & voyons
ce qu'il y auoit de moral eu esgard à la
sagesse dont le Seigneur l'auoit instituée.
Et pourtant nous reduirons nostre pro-
pos à trois points.

Le 1. la raison morale de l'institution
de cette feste.

Sermon VII.

323

Le 2. son sens mystique au regard de
la grace que nous obtenons icy bas par
l'Euangile.

Le 3. son mystere au regard de la fel-
cité & gloire du siecle à venir.

I. P O I N C T.

Vous aués l'institution de cette feste
au ch. 23. du Leuit. en ces mots, Au 15.
iour du 7. mois (c'est le mois Tisri qui
respond à nostre mois de Septembre)
quand vous aurés recueilli le rapport de
la terre, vous celebrerés la feste solem-
nelle de l'Eternel par sept iours. Au pre-
mier il y aura repos, le huietieme aussi il
y aura repos. Et au premier iour vous
prendrés du fruit d'un bel arbre, des
branches de Palme, & des rameaux d'ar-
bres branchus, & des faules de riuere,
& vous resiouirés par sept iours deuant
l'Eternel vostre Dieu. Si celebrerés à l'E-
ternel cette feste solennelle par sept
iours en l'an. C'est l'ordonnance perpe-
tuelle en vos âges : vous la celebrerés le
septième mois : vous demeurerés sept
iours en des tabernacles, afin que vostre

Le :

324 *Myst. & accomp. de la feste des Tab.*
posterité sçache que j'ay fait demeure
les enfans d'Israël en des tabernacle
quand ie les retiray du pays d'Egypte.

Or cette institution nous fournit ces
enseignemens. Premièrement que Dieu
adioustant cette feste à celle de Pasque
& de la Pentecoste, monstroit que sa
benediction & sa grace va tousiours en
auant enuers ceux qui le craignent: il
ne se contentoit pas d'auoir tiré son peu-
ple d'Egypte, & d'auoir traitté alliance
auec luy, ny de l'auoir en suite estably
en la terre de Canaan: mais de plus il
vouloit luy continuer sa grace en la ter-
re où il l'auoit amené, & luy donner de
iouir de ses biens & de ses fruits en re-
pos: & pour cela adioustoit-il la feste
des Tabernacles à celle de la Pasque &
de la Pentecoste. D'où nous apprenons
que Dieu ne delaisse point l'oeuvre de
ses mains: & que ce qu'il a commencé
& aduancé il le paracheue, est-il dit au
Ps. 138. Ce que Dieu a commencé par la
Pasque, aduancé par la Pentecoste, il
paracheue & continué par la feste de
Tabernacles. Ce que nous auons à rap-
porter à la grace qui nous est ottroyé

en Iesus Christ, selon que l'Apostre di-
soit au 1. de l'Epistre aux Philipp. *Ie suis*
assuré que celuy qui a commencé la bonne
œuvre en vous de la communion de son Euan-
gile la parfera iusques à la iournée de Iesus
Christ. Pren courage, fidele, dans tes
maux; celuy qui t'a deliuré de la serui-
tude de la mort & du peché par la Pas-
que, qui t'a donné son Esprit par la Pen-
tecoste, t'appelle en fuitte à la feste des
Tabernacles, c'est à dire au repos & à
la ioye.

Secondement, nous apprenons que
Dieu ne veut que nous mettions en ou-
bly aucun de ses bienfaits: chacun d'eux
requiert ses actions de graces & sa reco-
gnissance particuliere; Dieu auoit de-
liuré son peuple d'Egypte, pour cela il
auoit voulu vne feste de reconnaissance,
asçauoir la Pasque: il auoit donné sa Loy
à son peuple cinquante iours apres, pour
cela il auoit voulu vne autre feste, asçauoir
la Pentecoste: il auoit estably son
peuple en Canaan, & mis fin aux Taber-
nacles du desert, & pour cela il veut vne
autre feste & reconnaissance, asçauoir
la feste des Tabernacles. Afin qu'icy

326 *Myst. & accomp. de la feste des Tabernacles*
nous difions avec Dauid au Pf. 103. *Mon ame beni l'Eternel & n'oublie pas vn de tes bienfaits : c'est luy qui te pardonne toutes tes infirmités, qui garantit ta vie de la foy qui te couronne de gratuité & de compassions.*

En 3. lieu nous apprenons que si Dieu nous a donné quelque repos, s'il a mis fin à nos agitations, & nous a basti & donné quelque maison, il luy faut consacrer ce qu'il nous a donné de biens, & il faut que l'en recognoiffans l'authenticité celebrans sa bonté, nous les rapportions à sa gloire. La feste des Tabernacles est à ce que tu consacres à Dieu ta maison, ton repos & ta recolte : que tu sçaches que tu as receu tout ce bien de luy pour sa gloire : que c'est luy qui a basti ta maison, que s'il n'y eust mis la main tu fusses demeuré dans tes peines, & eusses en vain mangé le pain des travaux.

Et particulièrement deux choses estoient monstrées sur ce sujet ; l'vne eu esgard à la circonstance du temps de cette feste qui estoit quand on auoit recueilli le rapport de la terre. Que ce n'est pas seulement don de Dieu que tu

ayes labouré & semé, planté & arrosé, & mesme receu l'accroissement & recueilli; mais aussi que c'est encor vn don de Dieu qu'apres auoir recueilli & serré la recolte chés toy, tu en puisses iouir. Et de fait, il y auoit auant cette feste des Tabernacles, la feste des premiers fruits, par laquelle on reconoissoit la grace de Dieu à auoir enuoyé benediction aux semailles & à la culture de la terre & auoir donné accroissement : tellement que cette feste venant apres qu'on auoit serré la recolte, obligeoit à regarder la verité de ce que dit l'Ecclesiaste, asca- *Ecc. 3.*
uoir, que tout homme mange & boiue ^{13.}
& iouisse du fruit de son labour c'est don de Dieu. Car (comme dit Iesus Christ) *Luc. 12.*
encor que l'homme ait des biens, si n'a ^{15.}
il pas vie par ses biens. L'homme, dit Moÿse ne vit pas seulement de pain, mais de la parole & vertu de Dieu qui accompagne le pain & son vsage. Le riche insensé disoit, mon ame, j'ay des biens assemblez pour beaucoup d'années, esuiu-
toy, fai grand chere : mais son ame luy fut redemandee en la mesme nuit qu'il tenoit ce propos. L'autre chose que

328 *Myst. & accomp. de la feste des Tab.*
Dieu enseignoit regarde la Palme; Car
encor qu'en cette feste des Tabernacles
la Palme avec les rameaux d'arbres bran-
chus & des saules de riuere & les fruits
d'un bel arbre fussent pour monster la
fertilité du pays auquel Dieu faisoit ha-
biter les Israélites, à l'opposite de la
misere & sterilité du desert où ils auoient
esté errans; neantmoins la Palme parti-
culierement estoit signe de victoire: &
partant elle monstroït que les victoires
qu'auoit eues le peuple d'Israël sur les
habitans naturels de ce bon pays estoient
toutes de l'Eternel des armées, & non
de la force & vertu de leur bras; aussi
Moysè le leur auoit dit au 8. du Deuter.
*Garde que tu ne dies en ton cœur, ma puis-
sance & la force de ma main m'a donné ces
biens; car c'est le Seigneur qui t'a donné cet-
te puissance pour auoir ces biens: ce que eux
reconoissans disent au Ps. 44. O Dieu,
nos Peres n'ont point conquesté la terre par
leur glaïue, ne leur bras ne les a point sau-
uez; mais ta dextre & ton bras & la lumie-
re de ta face, pourtant que tu les auois pri-
en affection.*

II. POINCT

II. POINCT.

Voyons maintenant le sens mystique
& l'accomplissement de la feste d'Israël.
Cet accomplissement doit estre confi-
deré en deux degres: asçauoir l'un en la
grace qui nous est communiquee icy
bas par l'Euangile: & l'autre en la gloire
& felicité que nous attendons au Ciel.
Et cette estenduë d'une mesme figure
ne vous est pas chose nouvelle. Car vous
auez entendu autre fois que pour trou-
uer l'entiere verité des ombres & figures
de la Loy il falloit considerer diuers de-
grez de leur accomplissement: comme
Iesus Christ le monstra lors qu'ayant à
celebrer la Pasque il dit à ses Disciples LUC 22.
qu'il auoit grandement desiré de man-
ger la Pasque avec eux, pource qu'il
n'en mangeroit point *iusqu'à ce qu'elle
fust accomplie au Royaume de Dieu.* Icy bas
nous passons de la mort à la vie, & de
la seruitude de peché à la liberté spiri-
tuelle par la foy en Iesus Christ. C'est
là la vraye feste de nostre Pasque & de
nostre passage, car Pasque est à dire pas-

sage : & finalement nous passerons de la
 terre au Ciel & de toutes les miseres de
 la vie à la felicité du royaume des Cieux.
 Et derechef icy nous mangeons nostre
 Pasque par foy quand nous receuons Ie-
 sus Christ nostre Pasque sacrifié pour
 nous, mettans nostre fiance en son sang
 par vn cœur repentant de nos pechez,
 selon que Iesus Christ est par sa chair &
 son sang la viande & le breuage de nos
 ames. Et au Ciel nous celebrerons le
 banquet des nopces de l'agneau, là où
 nous ferons rassasiez de la face de Dieu
 & abreuuez des delices des Anges ; &
 ainsi s'accomplira nostre Pasque au ro-
 yume de Dieu. De mesme les Sab-
 baths & iours de ioye & de repos ont
 deux degrez d'accomplissement au nou-
 uveau Testament: l'vn en cette vie, quand
 Dieu donne paix & repos à nos con-
 sciences trauaillées, & nous donne la
 ioye de l'esprit d'adoption, & que par
 iceluy il fait cesser en nous les agitations
 des conuoitises charnelles, & reposer
 en nos cœurs la iustice & sainteté ; &
 l'autre au siecle à venir par le repos & la
 ioye que Dieu nous y prepare. Ainssi il y

a deux

a deux degrez de l'accomplissement de
 la feste des Tabernacles sous le nouveau
 Testament, l'vn en ce siecle, l'autre au
 siecle à venir.

Quant au premier, les Tabernacles
 ou Tentés estans vn logement de voya-
 gers & passans qui n'ont point de de-
 meure arrestee, nous apprenons que se-
 lon nostre condition par l'Euangile & la
 vocation celeste nous faisons profession
 d'estre estrangers & voyageurs sur la ter-
 re ; entant que dés que nous auons creu
 nous sommes separez du monde, & ce
 monde est vn desert où nous voyageons :
 dont le Prophete disoit Ps. 17. *Seigneur
 deliure moy des gens du monde, desquels la
 porcion est en la vie presente, & tu remplis
 leur ventre de ton tresor, tellement que
 leurs enfans en ont leur saoul, & laissent le
 demeurant à leurs petits enfans : mais moy
 ie verray ta face en iustice, & serai rassasié
 de ta ressemblance quand ie serai resueillé.*
 Ce corps est vn tabernacle duquel nous
 auons à desloger : selon que S Pierre di-
 soit au ch. 1. de sa 2. Epistre, *Je sçai que de
 brief i'ay à desloger de ce mien Tabernacle.*
 Le Ciel est nostre demeure & nostre re-

pos : selon que l'Apostre dit Heb. 13. que nous n'auons point icy de cité permanente, mais que nous cherchons celle qui est à venir. Comme aussi il dit d'Abraham Isaac & Iacob au chap. 11. qu'ils ont fait profession qu'ils estoient estrangers & pelérins sur la terre, cherchans un meilleur pays assç. le celeste : & que pourtant Dieu leur auoit préparé une cité, n'a point pris à honte d'estre appelé leur Dieu. Et nous sçauons, dit ail-
 2. Cor. 5. leurs le mesme Apostre, que si nostre loge de cette habitation terrestre est destruite, nous auons une maison eteruelle au Ciel, laquelle n'est point faite de main : & que pendant que nous logeons au corps nous sommes estrangers du Seigneur ; & pourtant nous aimons mieux estre estrangers de ce corps, & estre avec le Seigneur. D'où resulte que chacun de nous a icy à faire la priere de Moÿse Ps. 90. Enseigne nous, Seigneur, à tellement compter nos iours que nous en puissions auoir un cœur de sapience : Et celle de Dauid Ps. 39. Eternel, donne moy à connoistre ma fin & quelle est la mesure de mes iours, que ie sçache de combien petite duree ie suis. Voila tu as reduit mes iours à la mesure de quatre doigts, & le temps de ma

vie est deuant toy comme un rien. De fait ce n'est que toute vanité de tout homme, quoy qu'il soit debout. Certainement l'homme se pourmene parmi ce qui n'a qu'apparence: certainement on se tempeste pour neant ; on amasse des biens & on ne sçait qui les recueillira. Qu'ai-je donc attendu, Seigneur? mon attente est à toy. Et à ceci se rapporte l'enseignement de l'Apostre que nous 1. Cor. 7.
visions de ce monde comme n'en abusans point, pour ce que la figure de ce monde passe. Et de S. Pierre, Bien-aimés ie vous exhorte 1. Pier. 2.
que comme estrangers & voyagers vous vous absteniés des conuoitises charnelles qui guerrieroient contre l'ame.

Secondement, ces Tabernacles des Israëlitites ramenteuans leurs esgaremens dans le desert iusqu'à ce qu'ils fussent entrez en la terre de Canaan estoient figure des esgaremens de l'ame iusqu'à ce qu'elle soit venuë à Iesus Christ. Iusques là nous allons à trauers champs sans repos & sans assiette, emportés çà & là par les conuoitises, l'ambition, l'auarice, les voluptez. Et cela vient de deux causes, dont l'une est que les desirs de l'ame vont à l'infini, & ne peuuent iamais s'arrester

qu'ils ne rencontrent vn bien infini & souverain, lequel l'homme animal ne connoist point. Et l'autre est la nature & condition des biens terriens qui ne sont pas capables de rassasier l'ame & de l'arrester solidement estans tous finis. L'esprit humain passe tousiours plus auant n'y pouuant trouuer son repos & sa felicité. Pourtant ce monde dans lequel nous sommes ainsi errans est vn desert, voire plus desert & plus destitué de biens eternels & celestes, que celuy où estoient errans les enfans d'Israël n'estoit de biens terriens. Car il n'a rien en foy qui puisse donner à l'homme la felicité, & qui puisse garantir l'homme de mort. Et si les enfans d'Israël en errant par le desert faisoient rencontre de monstres & de serpens: ce sont les rencontres que fait l'homme qui n'est point encor venu à Dieu par repentance; les iniquitez les impietez & les souillures sont montrez en la puissance desquels il va tombant. Fideles souuenez vous donques que vous auez esté naturellement errans dans ce desert, *vous auez*, dit l'Apostre au 2. de l'Epistre aux Eph. *autrefois cheminé selon*

le train de ce monde selon le prince de la puissance de l'air, qui est l'esprit qui opere avec efficace és enfans de rebellion, entre lesquels, adionste-t'il, nous tous auons conuersé autrefois és conuoitises de nostre chair, accomplissans les desirs de la chair & de nos pensées, & estions de nature enfans d'ire, comme aussi les autres.

En troisieme lieu les enfans d'Israël ramanteuoient en la feste des Tabernacles qu'apres auoir esté par le desert ils estoient venus en Canaan en laquelle ils auoient trouué demeure & repos. Or Iesus Christ nous a amenez en sa Canaan & Ierusalem spirituelles, là où aussi il nous donne & demeure & repos: Cette Ierusalem & nostre arriuee en icelle vous est monstree au 12. de l'Epistre aux Hebr. *Vous estes*, dit l'Apostre *venus à la montagne de Sion, à la cité du Dieu viuant, à la Ierusalem celeste, & aux milliers d'AnGES, & à l'assemblée & Eglise des premieres qui sont escrits és cieux*: Et l'Apostre au quatriesme de l'Epistre aux Gal. nous parle d'vne *Ierusalem celeste laquelle est Mere de nous tous*, icy cessent nos esgaremens, pource que nous venons à Dieu qui Heb. 12.

P/37.

Philip. 3.

Rom. 5.

P/27.

est iuge de tous, & à Iesus mediateur de la nouvelle alliance, & au sang de l'asperfon qui prononce choses meilleures que le sang d'Abel: comme le dit l'Apostre au meisme lieu. Icy nous trouuons & le vray but & le moyen d'y paruenir: Le but c'est Dieu mesme le bien souuerain: & le moyen c'est Iesus Christ qui est la voye, la verité & la vie. Icy le fidele dit sans se trauailler apres les diuers obiects de ce siecle, d'approcher de Dieu c'est mon bien, i'ay asis ma retraite sur le Seigneur eternal: Et avec l'Apostre, Vne chose fayie, c'est que laissant les choses qui sont en arriere & m'aduançant à celles qui sont en deuant, ie tire vers le but, à sçauoir au prix de la supernelle vocation de Dieu en Iesus Christ. Icy il trouue la paix & le repos de sa conscience au lieu des trauaux qui l'agitoient auparauant; Car estans iustificiés par foy nous auons paix enuers Dieu par Iesus Christ. En somme icy est la vraye demeure du fidele, pour laquelle il dira comme Dauid, l'ay demandé vne chose à l'Eternal, ie la requerray, que i'habite en la maison del'Eternal tous les iours de ma vie pour considerer la plâissance de l'Eternal &

visiter

visiter soigneusement son palais; Et au Pf. 84 i'aimerois mieux me tenir à la porte en la maison de Dieu, que de demeurer es tabernacles des meschans; C'est ce logement où nous sommes à couuert de toutes incommodités, car as-tu establi le souuerain pour ton domicile, mal ne sera point adressé contre toy, aucune playe n'approchera de ton tabernacle.

En quatriesme lieu, si en la feste des Tabernacles les enfans d'Israël celebroident la fertilité du pays auquel ils estoient venus, portans des fructs d'un bel arbre; des palmes, & Rameaux d'arbres fructiers & de faules de riuere en leurs mains. Tout cela, fideles, n'est qu'une ombre de la fertilité spirituelle, de l'Eglise Chrestienne par le moyen de l'Esprit de Iesus Christ, lequel la fait deuenir non seulement la Canaan, mais le jardin d'Eden. Car, dit Iesus Christ, qui demeure en moy, & moy en luy porte beaucoup de fruit; hors de moy vous ne pouuez rien faire. De nostre nature nous estions mauuais arbres, à la racine desquels estoit mise la coignée de l'ire de Dieu. Mais estans transplantés & entés

Iean 15;

en Iesus Christ nous fructifions à Dieu. C'est donc en la Canaan mystique que sont les fleuves & les arbres fructifians ailleurs il n'y a que sterilité, que secheresse, que mauuaises plantes lesquelles le Pere n'a point plantées; C'est icy où sont des fleuves d'eau viue, où les fideles sont comme autant d'arbres plantés près des ruisseaux d'eaux courantes qui rendent leur fruct en leur saison, & desquels le feuillage ne flestrit point, ainsi qu'il est dit au Ps. 1. Et au Ps. 92. le fidele est-il pas formellement comparé à la palme? *Le iuste, est-il dit, s'auancera comme la palme, & croistra comme le cedre au Liban, estans plantez en la maison de l'Eternel ils seront auancés es paruis de nostre Dieu, encore porteront-ils des fructs en la vieillesse toute blanche, & se tiendront verts.* Les fructs des plantes de cette Canaan sont les fructs de iustice & de repentance que l'Apostre au 5. de l'Epistre aux Gal. appelle *fructs de l'Esprit*, opposez aux ceuures de la chair: lesquels fructs il dit estre *charité, ioye, paix, esprit patient, benignité, bonté, loyauté, douceur, attrempance.*

Et c'est en ces fructs que consiste la vraye nourriture & sustentation de l'ame; Tellement que si les enfans d'Israël en la feste des Tabernacles monstroient les biens desquels Dieu les nourrissoit liberalement, à l'opposite de la faim & de la soif qu'ils auoyent eue au desert: vous auez en Iesus Christ, ô fideles, de quoy contempler la verité de ce rassasement, pour lequel aussi il est dit en nostre texte touchant les fideles que *l'Agneau les paistra & les conduira aux vives fontaines des eaux.* Pourtant comme en la feste des tabernacles on alloit à la fontaine de Siloé, dont on puisoit de l'eau, en disant ce qui est dit en Esaie, Chapitre 12. *Vous puiserés de la fontaine de salut des eaux en ioye.* Iesus Christ nous a monstre l'accomplissement de cela en soy-mesme quand (ainsi que nous vous l'auons recité du 7. de Saint Iean) en la grande iournee de cette feste il se tint criant. *Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moy & boine, qui croit en moy, comme dit l'Escruiure, fleuves d'eau viue descouleront de son ventre: or disoit-il cela, adiouste l'Euangile, touchant le Saint Esprit que*

deuoient receuoir ceux qui croiroient en luy
 A cecy rapportés que Iesus Christ nous
 propose aussi son sang pour breuuage
 Car il y a deux choses en Iesus Christ
 son merite par l'effusion de son sang en
 la Croix ; & l'efficace de son Esprit re-
 generant & viuifiant : vne mesme vie
 spirituelle depend de Iesus Christ en
 deux façons , à sçauoir de sa chair & de
 son sang , c'est à dire du sacrifice de la
 Croix , comme de ce qui nous l'a meri-
 tée ; & de son S. Esprit , comme de ce
 qui opere & produit cette vie dedans
 nous : d'où vous iugez aisément com-
 bien est hors de raison de s'imaginer de
 boire & aualer le sang de Iesus Christ
 de la bouche du corps ; car le sang de
 Iesus Christ estant breuuage de mesme
 que son S. Esprit , selon que l'Apostre au
 12. de la 1. aux Corinth dit que nous som-
 mes abreueuz du S. Esprit , il faut que ce
 soit vn acte spirituel de l'ame qui reçoit
 ue l'vn & l'autre. Et de fait ce que le sang
 de Iesus Christ nous est breuuage , n'a
 pas eu esgard à sa matiere , mais eu es-
 gard à son effusion en la Croix : ce
 n'est nostre vie & rançon qu'en-
 que

qu'espandu en la Croix ; or il ne peut
 estre pris entant que respandu que spiri-
 tuellement , à sçauoir par foy , cette ef-
 fusion estant chose arriuee en la Croix
 il y a plusieurs siecles. Mais il ne nous
 faut point d'autre argument que celuy
 que nostre texte nous donne. Car au
 breuuage terrien & au manger charnel
 des biens de la terre de Canaan , doit
 respondre & estre opposé sous l'Euangi-
 le vn breuuage & vn manger spirituel,
 c'est à dire qui se fasse non de la bouche,
 mais de l'ame par la foy ; Donc nostre
 manger & boire au regard de Iesus
 Christ doit estre spirituel. Aussi Iesus
 Christ , pour opposer sa verité aux figu-
 res anciennes , exprime la foy par l'acte
 par lequel on reçoit son breuuage , *qui
 croit en moy*, dit-il , *fleues d'eau vive de-
 couleront de son ventre* : de mesme qu'en
 S. Iean chapitre 6. *qui vient à moy n'aura
 point de faim , & qui croit en moy n'aura
 iamais soif*. D'abondant nous voyons en
 nostre texte que la felicité du royaume
 des Cieux est representee par les mots
de manger & boire , sans que toutesfois il
 faille prendre cela à la lettre touchant

342 *Myst & accomp. de la feste des Tab.*
vn manger de la bouche corporelle ; car
il est dit de ceux qui sont deuant le thro-
ne de Dieu que *l'agneau les paistra & les*
conduira aux viues fontaines des eaux : Or
cela se doit entendre spirituellement
de mesmes donc aussi quand Iesus Christ
nous parle de manger sa chair & de boire
son sang ; & quand l'Apostre au ch. 12. de
la 1. Cor. parle d'estre *abbreuuez du S. Es-*
prit. L'allegorie des viandes & du breu-
uage representant les biens de la grace, &
la felicité de la gloire. Et certes la paix &
ioye que nous aurons au Ciel n'est que la
suinte de celle que l'Esprit de Dieu pro-
duit icy bas en nos ames par l'Euangile &
par ses mysteres: dont l'Apostre dit Rom.
ch 14. que *le royaume de Dieu* (nommant
ainsi les commencemens dont nous au-
rons l'accomplissement dans le Ciel) *est*
justice, paix & ioye par le S. Esprit.

En 5. lieu en la feste des Tabernacles
on vaquoit à des purifications legales
qui se faisoient par aspersions & laue-
mens, & particulièrement faisoit-on as-
perfusion de l'eau qu'ils auoient puissee en
la fontaine de Siloé, à quoy l'Esprit de
Dieu ayant esgard dans nostre texte, di-

de ceux qui sont deuant le Throne de
Dieu, qu'ils *ont laué & blanchi leurs robes*
au sang de l'agneau. Car toutes les asper-
sions & les lauemens de la loy regar-
doient à l'asperfusion & au lauement du
sang de Iesus Christ, duquel il est dit
Apoc. 1. que Iesus Christ nous *a laué de*
nos pechez en son sang : & Heb. 12. que
nous sommes venus *au sang de l'asperfusion.*
Et S. Pierre dit au 1. de sa premiere que
nous sommes élus selon la prouidence
du Pere en sanctification d'esprit à l'o-
beïssance & *asperfusion du sang de Iesus*
Christ. Voyez donc icy, fideles, vos ad-
uantages par dessus ce qu'auoient les en-
fans d'Israël dans les ombres & figures
de leur feste des Tabernacles. Car leurs
purifications nettoyyent les souillés *quant*
à la chair : mais le sang de Christ (qui
s'est offert à Dieu soy-mesme sans nulle
tache) *purifie nos consciences des œures* Heb. 9.
mortes pour seruir au Dieu vivant. Et S.
Iean dit que le sang de Iesus Christ nous
purifie de tout peché. Or par le merite de
ce sang le S. Esprit est donné aux croyans
en *la uement de regeneration & renouelle-* I. Iean 1.
ment, dont s'ensuiuent les fonctions de la Tit. 3.

2. Cor. 7. repentance & amendement de vie, par lesquelles nous nous nettoions de toute souillure de chair & d'esprit, paracheuant la sanctification en la crainte de Dieu, ain qu'en parle l'Apostre 2. Cor. 7. à quoy le Prophete ayant esgard au Ps. 26. dit qu'il l^aue ses mains en innocence. Partant la blancheur des robbes de ceux qui seront deuant le Throne de Dieu consiste en deux choses, l'une est l'imputation du sang de Iesus Christ, au regard de laquelle il est dit que nous sommes iustificiés par le sang de Christ, & reconciliés par sa mort, & constitués iustes par son obeïssance : sa mort & son obeïssance nous estant alloüée comme nostre rançon & iustice pour nous rendre irreprehensibles. L'autre est la sanctification par le S. Esprit en repentance & amendement de vie ; au regard de quoy S. Pierre dit au chap. 1 de sa 1. qu'ayans purifié nos ames en obeïssance à verité par l'esprit, pour nous addonner à charité fraternelle, nous aimions l'un l'autre affectueusement d'un cœur pur. Et le Seigneur par Esaie, L^auez vous, soyés nets, ostés de deuant mes yeux la malice de vos actions. Dont il est dit Apoc

21. touchant l'Eglise l'Espouse de l'Agneau qu'il luy a este donné qu'elle se veste de crosse pur & luisant, qui sont les iustices des Saints : & Ephes. 4. que nous sommes vestus du nouuel homme creé selon Dieu en iustice & vraye sainteté. Et l'Apostre Rom 13. nous parle d'estre reuestus des armes de lumiere, en rejetant les œuvres de tenebres : pour vous monstrier combien est excellente la blancheur de ce vestement : Car qu'y a-il de plus beau & plus blanc que la lumiere ? & combien par consequent sont laides & hideuses les tenebres du vice & du péché regnant dans les enfans de ce siecle ?

En 6. lieu, en la feste des Tabernacles les enfans d'Israël venoient chaque iour dans le Temple offrir sacrifices, & par l'Euangile nous sommes faits à Dieu vne sacrificature royale pour offrir sacrifices spirituels agreables à Dieu par Iesus Christ. Dont l'Apostre dit Heb. 13. Offrons par Iesus Christ sacrifice de loüange à tousiours à Dieu. Et à cet esgard il est dit en nostre texte, que ceux qui sont deuant le Throne de Dieu luy seruent iour & nuit en son temple. Ce seruice estant de toutes fon-

ctions de pieté & de saincteté: selon que l'Apostre appelle l'oblation de nos corps en sacrifice vivant, saint, & plaisant à Dieu, nostre *raisonnable service* Rom. ch. 12. Et il est parlé de seruir *iour & nuit*, pour ce qu'il ne faut point d'interruption en la pieté & sanctification: il faut qu'elle soit continuelle; selon qu'il est dit Pl. 1. que le fidele *medite iour & nuit en la loy de l'Eternel.*

Finalemēt ce que les Israëlites en la feste des Tabernacles auoient *des Palmes en leurs mains*, a aussi vn degré d'accomplissement en l'estat de grace icy bas, la palme estant symbole de victoire. Car bien que proprement la victoire doie estre considerée à la fin du combat & au bout de la course; neantmoins dès à present par nostre communion à Iesus Christ nous obtenons desia la victoire de nos ennemis: selon que S. Jean dit en sa 1. chap. 5. *Cette est la victoire qui surmonte le monde, asc. nostre foy.* Et le mesme Apostre dit, *ieunes gens ie vous escri d'autant que vous estes forts, & que la parole de Dieu habite en vous, & que vous aués surmonté le malin.* Nous abste-

nans

nans, comme estrangers & voyageurs, des conuoitises charnelles qui guerrieroient contre l'ame, nous en obtenons la victoire, & l'Apostre nous dit que nostre *vieil homme a esté crucifié avec Iesus Christ* Rom. 6. *à ce que le corps de peché fust destruit, & que nous ne seruions plus à peché: & que peché n'aura plus domination sur nous, d'autant que nous ne sommes plus sous la Loy, mais sous la grace.* Les enfans d'Israël auoient esgard aux victoires que Dieu leur auoit donné des peuples de Canaan par Iosué. Et icy nous auons esgard à des ennemis spirituels, desquels nous auons la victoire par Iesus Christ le vray Iosué, au moyen de la foy & de la repentance, & nous difons avec l'Apostre 1. Cor. 15. *graces à Dieu qui nous a donné victoire par Iesus Christ nostre Seigneur: & avec le mesme* Rom. 8. *que nous sommes en toutes choses plus que vainqueurs par celuy qui nous a aimés.* Et voila le premier degré dont nous celebrons icy bas en l'Eglise de Dieu la feste des Tabernacles en esprit & verité.

III. POINCT.

Venons maintenant au second & der-

348 *Myst & accomp. de la feste des Tab.*
nier degré dont nous célébrerons la feste des Tabernacles dedans le Ciel : qui est ce que nostre texte regarde proprement. *Je regardai, dit S. Iean, & voicy une grande multitude, laquelle nul ne pouuoit nombrer, de toutes nations & tribus & peuples & langues, qui se tenoient deuant le throne, en la presence de l'Agneau, & estoient vestus de longues robes blanches, & auoient des Palmes en leurs mains, & crioient à haute voix, le Salut est de nostre Dieu qui est assis sur le throne, & de l'Agneau. Lors un des anciens print la parole, me disant, Ceux qui sont vestus de longues robes blanches qui sont-ils, & d'où sont-ils venus ? Et il luy di, Seigneur, Tu le sçais ; & il me dit, ceux-cy sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, & ils ont lauë leurs robes, & les ont blanchies au sang de l'Agneau, pource sont ils deuant le Throne de Dieu, & luy seruent iour & nuit dans son Temple : & celuy qui est assis sur le throne demeurera avec eux : ils n'auront plus faim, & n'auront plus soif, & le Soleil ne frappera plus sur eux ni chaleur quelconque. Car l'Agneau qui est au milieu du throne les paist & les conduira aux vives fontaines de*

eau

eaux, & Dieu essuyera toute larme de leurs yeux. Or icy nous ne nous arresterons pas à rechercher quelle est cette grande tribulation de laquelle sont venus ceux dont il est icy parlé : Si c'est la tribulation qu'auoyent à souffrir les fideles sous les Empereurs Payens, ou celle qu'ils auoient à souffrir sous le regne de la Babilon mystique, qui seroit particulièrement la longue tribulation. Il nous suffit que si l'Esprit de Dieu a icy quelque esgard particulier, il est exprimé par des termes qui peuuent estre rapportés en general aux souffrances de l'Eglise Chrestienne en la terre, & qu'on peut dire que l'Eglise ne sera point au Ciel qu'elle n'ait passé par vne grande tribulation icy bas : selon qu'il est dit Act. 14. que c'est par plusieurs tribulations qu'il nous faut entrer au Royaume de Dieu. C'est ce qu'a dit Iesus Christ. Vous aurez angoisse au monde. Vous serés haïs de tous à cause de mon nom. S'ils ont persecuté aussi vous persecuteront-ils. Le temps vient que ceux qui vous feront mourir penseront faire seruice à Dieu. Et bien que les tribulations de cette vie, comparées à la felicité celeste, soient

Iean ch.

15.

Matt. 10.

22.

Iean 16.

2.

2. Cor. 4.

2. Cor. 4. appellées *une affliction legere qui ne fait que passer*, d'autant que tout bien conté
 Rom. 8. *les souffrances du temps present ne sont point à contrepeser à la gloire à venir qui doit estre reuelée en nous*, Neantmoins eu esgard à nous, & à la violence des ennemis, & à la longueur des siecles que durent ces oppressions, la tribulation est grande. Mais fideles, prenés courage, s'il y a icy bas grande tribulation, il y a grand repos & grande felicité dans le Ciel: Et c'est ce que l'Esprit de Dieu vous oblige de considerer icy; car si nous nous troublons quand nous arrestons nos esprits sur les effets de la haine du monde, il y a matiere abondante de ioye quand nous regardons l'eternité de felicité & de gloire qui nous est preparée dans le Ciel: comme aussi l'Apostre l'appelle *un poids eternel d'une gloire excellemment excellente.*

Les enfans d'Israël consideroient en la feste des Tabernacles la beauté & la felicité du pais où Dieu les auoit amenés, asc. à comparaison du desert horrible où leurs peres auoient esté errant par quarante ans, & se consoloient en l'abon-

l'abondance d'eaux & d'arbres fructiers du pais de Canaan. Fideles, vous aurés dans le Ciel l'accomplissement de tout cela: toute la beauté & la fertilité du pais de Canaan n'estoit qu'une petite ombre de la merueille des delices du Paradis de Dieu. Le Paradis terrestre où Adam fut mis en l'estat d'integrité, bien que beaucoup plus delicieux que la terre de Canaan, est sans comparaison beaucoup au dessous des delices du celeste. Là estoit l'arbre de vie, & des fleues, mais pour le manger & le boire d'une vie sensitiue. Icy est l'arbre de vie & des fleues d'eau de vie spirituelle celeste & diuine, asc. l'abondance des effects admirables du S. Esprit qui sont representés Apoc. 22. par *un fleue pur resplendissant comme crystal procedant du Throne de Dieu & de l'Agneau.* Et les villes de Canaan n'auoient rien de semblable à la Ierusalem celeste; dont les fondemens sont de pierres pretieuses: les portes de perles: & les ruës d'or pur. En somme icy sont les choses qu'œil n'a point veuës, ni oreilles ouyes & qui ne sont point entrées en cœur d'homme.

Or si en vne ville le Palais Royal est le lieu le plus magnifique ; & si de tout le Palais, le lieu du Thrône est le plus éclatant : icy il est dit des fideles venus de grande tribulation qu'ils sont deuant le Throne de Dieu, à sçauoir, là où Dieu & l'Agneau montrent à plein leur gloire : là où Dieu fait voir sa face qui est rassasiement de ioye, & dont les rayons admirables transforment ceux qui la contemplant en sa semblance; selon que dit S. Iean, *Bien aimez, Nous sommes maintenant enfans de Dieu, mais ce que nous serons n'est point encor apparu : car quand le Seigneur sera apparu, nous serons semblables à luy, d'autant que nous le verrons ainsi comme il est.* Et c'est à cét estat des fideles deuant le Thrône de Dieu contemplant ses merueilles, que nous rapportons les soupirs du Prophete Psal. 42. *O quand entreray-ie, & me presenteray-ie deuant la face de Dieu ?* Et Psal. 27. *J'ay demandé vne chose à l'Eternel, & ie la requerray, que j'habite en la maison de l'Eternel tous les iours de ma vie, afin de contempler la plaisance de l'Eternel, & visiter incessamment son Palais.*

1. Iean
3.

Aspirés

Aspirés fideles qui estes icy bas logés en des maisons d'argile, à ce Palais duquel Dieu est l'Architecte & le Bastif-seur, & à cette maison du Pere celeste, de laquelle Iesus Christ vous a dit, *Il y a plusieurs demeurances en la maison de mon Pere, ie m'en vay vous preparer lieu.* Item, *Pere mon desir est touchant ceux que tu m'as donnés, que là où ie suis ils soyent aussi avec moy, afin qu'ils contemplant ma gloire.* Iean 14.
Iean 17.

Or ce qui est dit icy des fideles qu'ils sont deuant le Throne de Dieu & de l'Agneau, est par comparaison à des officiers d'un Roy qui ont l'honneur d'assister en sa presence, tandis que le reste du peuple est loin de sa face, selon que la Reine de Seba disoit voyant la maison de Salomon, *O que bien heureux sont ces tiens seruiteurs qui assistent continuellement deuant toy, oyans ta sapience.* 1. Rois 6. Et cela aussi regarde ce qui se faisoit en la feste des Tabernacles où le peuple venoit au Tabernacle qui estoit le Palais & le domicile de Dieu parmi son peuple, & dans lequel estoit son Throne, l'Esprit de Dieu passant de la figure à la verité, & montrant que le bien d'assister deuant Dieu en son

Z

Tabernacle & en son Temple seroit accompli és fideles recueillis dedans le Ciel deuant le Throne de Dieu & de l'Agneau.

L'estat auquel ils sont deuant le Throne de Dieu, est qu'ils ont des Palmes en leurs mains, & sont vestus de longues robes blanches. Ce qu'ils ont des Palmes en leurs mains monstre que comme les enfans d'Israël les auoient en la feste des Tabernacles pour signifier qu'ils n'estoient venus en la terre de Canaan qu'apres de grands trauaux & combats & en auoir en la victoire; ainsi le repos & le triomphe du Ciel n'est preparé qu'à ceux qui par foy & patience auront obtenu la victoire des tentations & tribulations d'icy bas. Comme vous voyez és chap. 2. & 3. de l'Apoc. que toutes les promesses de la felicité celeste sont faites à celui qui vaincra. Car, comme disoit l'Apostre, nul n'est couronné s'il n'a combattu deuëment. Et luy mesme ne se promettoit la couronne qu'en suite de la victoire & perseuerance, disant, l'ay combattu le bon combat, i'ay paracheué la course, i'ay gardé la foy, & maintenant m'est

2 Tim.
2.5.

2 Tim.
4.

reserué

reseruée la couronne de iustice, laquelle me rendra le Seigneur iuste iuge en cette iournée là, & non seulement à moy, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son apparition. Fideles, ne trouuez point estanges vos combats & vos trauaux icy-bas: Car des Palmes, qui sont signes de victoire, vous seroient-elles mises en main au Ciel, si vous n'auiez soustenu icy bas de grands combats & souffrances? Perseuererez donc en la foy & en la pieté & crainte de Dieu, & prenez courage; il faut, en ayant tout surmonté demeurer fermes. Qui perseuerera iusqu'à la fin cettui-là sera sauué, dit Iesus Christ. Et l'Esprit de Dieu en l'Apoc. Sois fidele iusqu'à la mort, & ie te donneray la couronne de vie. Et la Palme est le conuenable simbole de courage & constance, puis qu'on dit qu'estant chargée elle ne succombe point sous le fardeau, mais se releue d'autant plus qu'on la charge. Ayez donc cette force de la Palme icy bas dans les tribulations, afin que vous ayez l'honneur dedans le Ciel qu'elle soit mise en vos mains.

Et quant aux robes blanches desquelles sont vestus ceux qui sont deuant le

Ephes. 6.
Marth.
10. 22.

Apoc. 2.
10.

Throne de Dieu, elles sont le simbole de dignité & d'honneur. D'où vient qu'en quelques endroits de l'ancien Testament pour le mot de *principaux & illustres*, il y a celuy de *blancs* en l'Hebreu. Comme Eccles. chap. 10. où il est dit que la terre est bien-heureuse quand son Roy est *fils des blancs*, c'est à dire issu de personnes illustres. Et Nehem. chap. 4. Nehemie dit, *Je parlai aux blancs, & aux Magistrats*, c'est à dire aux Principaux. La gloire celeste donc est representee par la blancheur des vestemens, dont est dit en la Transfiguration de Iesus Christ nostre Seigneur que ses vestemens deuinrent *blancs comme la lumiere*. Et quant aux *longues robes*, c'estoit aussi le vestement des personnes honorables; comme à l'opposite le manteau court estoit le vestement du commun. C'est pourquoy Iesus Christ au chap. 1. de l'Apoc. est representé vestu *d'une longue robe ceinte d'une ceinture d'or à l'endroit des mammelles*. Tout cela donc represente vne parfaite gloire: selon qu'aussi il est dit que Iesus Christ rendra son *Eglise glorieuse n'ayant tache ni ride ni autre telle chose*. Et

Matth.
17.2.

Ephes. 5.

c'est

c'est ce qu'il promet au chap. 3. de l'Apoc. quand il dit à l'Eglise de Sardes, *in en as quelque peu qui n'ont point souillé leurs vestemens, & qui chemineront avec moy en vestemens blancs; car ils en sont dignes. Qui vaincra sera vestu de vestemens blancs.*

Orest à remarquer qu'il est dit de ceux qui seront deuant le Throne de Dieu vestus de longues robes blanches, qu'ils *ont lauées & blanchies au sang de l'Agneau*. Ce qui montre qu'icy bas ils n'ont point esté exempts de defauts & infirmité de peché, comme S. Iaques ^{Iaq. 3. 2.} dit, *Nous choppons vous en plusieurs choses: & Iesus Christ a enseigné son Eglise de dire pendant qu'elle est icy bas, Seigneur, pardonne-nous nos pechez, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé*. A raison dequoy le Prophete dit Ps. 143. *Eternel, n'entre point en iugement avec ton seruiteur, car nul viuant ne sera iustificié en ta presence*. Il faut donc que nous recourions au sang de l'Agneau: par lequel nous sommes purifiés de tout peché, ainsi que le dit Saint Iean: voire que ceux là mesmes y recourent qui cheminent en lumiere, selon qu'il dit, *Si nous cheminons* ^{1. Iean 2.}

358 *Myst. & accomp. de la feste des Tab.*
en lumiere comme Dieu est en lumiere, nous
auons communion avec luy, & le sang de
son fils Iesus Christ nous purifie de tout pe-
ché. C'est pourquoy ce mesme Apostre
 dit, *Si nous confessons nos pechez, Dieu est*
fidele & iuste pour nous pardonner & nous
purifier de toute iniquité. Encor donc que
 Dieu remunerera la pieté, la iustice & la
 sainteté, & les bonnes œuvres de ses fi-
 deles, neantmoins ce sera par la grace &
 misericorde de laquelle il les aura agrea-
 bles au sang de son fils, & ce ne sera
 point par la perfection de leur iustice &
 le merite de leurs œuvres, ainsi que le
 pretend l'Eglise Romaine. Et pourtant
 le fidele recourra à cette misericorde de
 Dieu avec Dauid Ps. 51. *O Dieu, aye pitié*
de moy selon ta gratuité, & selon la gran-
deur de tes compassions efface mes pechez,
purge moy avec Hissope, & ie serai net, lue
moy & ie serai plus blanc que neige. Et si les
 Saints mesmes & Martyrs qui sont de-
 dans le Ciel ont laué & blanchi leurs rob-
 bes au sang de l'Agneau, combien est con-
 damnable l'erreur de l'Eglise Rom. qui
 veut que nous nous lauions en partie au
 sang des Saints & des Martyrs : quand
 elle

elle enseigne que les souffrances des
 Saints sont iointes à celles de Iesus
 Christ, & sont dispensées par les indul-
 gences de l'Euesque Romain en expia-
 tion & satisfaction pour la peine tempo-
 relle des pechez? Certes il n'y a que le
 sang de l'Agneau sans tache & sans ma-
 cule par lequel nous soyons racheptez
 des peines que nous auons meritées; &
n'y a aucun autre nom sous le Ciel qui soit
donné aux hommes par lequel il nous faille
estre sauez. Dont S. Paul s'escrie 1. Cor.
 1. *Christ est-il diuisé? Paul a il esté cruci-*
fié pour vous? Et puis que les Saints mes-
 mes ont recouru au sang de l'Agneau, il
 nous y faut recourir. Et ils nous ont mon-
 stré que ceux qui ont eu besoin du sang
 de Iesus Christ pour lauer & blanchir
 leurs robes, ne sont pas capables de la-
 uer & blanchir les nostres. Et icy pesez
 le nom d'Agneau donné à Iesus Christ
 depuis qu'il est monté dans le Ciel & as-
 sis à la dextre de Dieu. Car ce mot estant
 relatif à sa mort, en laquelle il a esté sa-
 crifié pour nous, & a esté nostre Agneau
 & nostre Pasque, c'est pour nous ensei-
 gner deux choses : l'une qu'encor qu'il

360 *Myst. & accomp. de la feste des Tab.*
soit à la dextre de Dieu, le fondement
de nostre consolation est que nous le re-
gardons comme mort & sacrifié pour
nous. Et l'autre, que son sang est tou-
jours frais & viuant, & sa mort toujours
présente à Dieu pour nous estre alloüés
à iustice.

Heb. 10.
10.

Or nous est icy représenté ce que font
les fideles deuant le Throne de Dieu, &
ce que Iesus Christ fait enuers eux. Ce
qu'ils font est qu'ils chantent à Dieu
louange & actions de graces pour leur
salut, disans à haute voix, *le salut est de
notre Dieu qui est assis sur le Throne, & de
l'Agneau.* Cela est par allusion au canti-
que que les Israélites chantoient en la
feste des Tabernacles, asç. ce qui est au
Ps. 118. *Eternel, ie te prie, sauue maintenant.*
*Benit soit celuy qui vient au nom du Sei-
gneur.* Or comme ils demandoient le
salut que le Messie leur apporteroit, les
fideles deuant le Throne de Dieu ren-
dent graces à Dieu de ce salut accompli
par le Messie, disans, *Le salut est de nostre
Dieu & de l'Agneau.* Ce qui nous montre
que nos occupations dans le Ciel seront
d'annoncer les vertus de celuy qui nous
a trans-

Matth.
21.9.

a transportez des tenebres à la merveil-
leuse lumiere. Ainsi au chap. 4. de l'A-
poc. il est dit que les 24. anciens (qui re-
presentent toute l'Eglise & assemblée
des premier nés, dont les noms sont es-
crits au Ciel) *Se prosternoient deuant celuy
qui est assis sur le Throne, & adoroient le
Viuant es siecles des siecles, & tetoyent leurs
couronnes deuant le Throne, disans, Seigneur
tu es digne de recevoir gloire & honneur &
puissance.* Et au chap. 5. il est dit qu'ils
chantent une chanson nouvelle, disans à l'
Agneau, *tu as esté occis & nous as racheté à
Dieu par ton sang de toute tribu & langue &
peuple & nation, & nous as faits Rois & Sa-
cristificateurs à nostre Dieu, & nous regnerons
sur la terre.* Et ces louanges sont le serui-
ce duquel il est parlé dans nostre texte,
quand il est dit, que ceux qui sont de-
uant le Throne de Dieu *seruent Dieu iour
& nuit dans son Temple.* Il est dit *iour &
nuit*, par ce que nous louons Dieu
sans aucune lassitude, & pourtant aussi
sans interruption; la souveraine dele-
ctation que nous aurons en toutes nos
fonctions ne permettant qu'aucune nous
puisse ennuyer. Et pourtant le Prophete

362 *Myst. & accomp. de la feste des Ta*
disoit dans les ombres & les figures
Pf.84. *Bien heureux, Seigneur, sont ce*
qui habitent en ta maison, lesquels te louent
incessamment. Il est dit dans nostre text
que c'est *dedans son Temple que ceux qui*
sont deuant le Throne de Dieu le ser
uent iour & nuit: ce qui n'est qu'un es
gard aux ombres & figures de la Loy: le
Supreme Ciel estant consideré comme
le Temple & le Tabernacle de Dieu.
Autrement à proprement parler il n'y
aura point là de Temple; mais Dieu sera
luy-mesme toute chose en tous, comme l'Ap
postre le dit 1. Cor. 15. aussi S. Jean parlant
de la Ierusalem celeste dit au chap. 21.
de l'Apoc. *Je ne vi point de Temple en la*
sainte Cité: car le Seigneur Dieu tout puis
sant est le Temple d'icelle, & l'Agneau.

Vient finalement ce que Dieu fait en
uers les fideles dans le Ciel, en ces mots
de nostre texte; *Celuy qui est assis sur le*
throne demeurera avec eux: ils n'auront
plus faim, & n'auront plus soif; & le Soleil
ne frappera plus sur eux & chaleur quelcon
que: car l'Agneau qui est au milieu du Thro
ne les paist, & les conduira aux vives fon
taines des eaux, & Dieu essuyera toute la

me de leurs yeux. Cela se rapporte à la
grace que celebrieroient les enfans d'Israël
en la feste des Tabernacles, asç. que
leurs Peres ayans souffert faim & soif &
les ardeurs du Soleil dans le desert, Dieu
les auoit amenez en la terre de Canaan
où ils auoient des maisons pour estre à
couuert des ardeurs du Soleil, & où ils
auoyent telle abondance de pain & de
fleues qu'ils n'y auoyent plus faim ne
soif, où en somme ils auoient telle pro
sperité que toute larme estoit essuyee de
leurs yeux. Ce qui estoit le vray emble
me & le type de la felicité des fideles
dans le Paradis de Dieu, là n'y aura plus
d'ardeurs qui nous puissent incommoder.
Car (est-il dit Apoc. 21.) *la Cité n'a*
ni Soleil ni Lune afin qu'ils luisent en elle;
car la clarté de Dieu l'a illuminee & l'A
gneau est sa chandelle. Et quant aux tra
uaux & aux larmes, il est dit au mesme
chap. *Dieu essuyera toute larme de leurs*
yeux, & la mort ne sera plus, & n'y aura
plus ne dueil, ne cri, ne travail: car les pre
mieres choses seront passées. A quoy Esaie
auoit esgard quand il disoit au chap. 35.
Liesse eueruelle sera sur leur chef, la douleur

354 *M. st. & accomp. de la feste des Tab.*
 & le gémissement s'enfuiront. Et quant à
 la viande & au breuusage, quand il dit
 que l'Agneau les paistra, & les conduira aux
 viues fontaines des eaux, Dieu aussi fera
 par soy-mesme en nous ce que la viande
 & le breuusage les plus délicieux peu-
 uent estre icy bas. Mais l'Escriture a em-
 prunté la comparaison des choses d'icy-
 bas pour représenter celles qui sont au
 dessus de tout ce que nous disons & pen-
 sons: comme Psal 36. *Seigneur, ils seront*
rassasiés de la graisse de ta maison, & tu les
abbreuueras au fleuue de tes delices. &
 Apoc. 2. *A celuy qui vaincra ie luy donne-*
ray à manger de l'arbre de vie qui est au
milieu du Paradis de Dieu. Et toutesfois
 l'Esprit de Dieu esleuant nos esprits au
 dessus de ces choses basses d'un manger
 corporel, nous a proposé nostre rassasie-
 ment en la vision de Dieu, comme Ps.
 17. *Ie verrai, Seigneur, ta face en iustice*
& serai rassasié de ta ressemblance quand ie
serai resueillé. Cela donc exprime la frui-
 tion de Dieu, lequel remplira nos en-
 tendemens de sa lumiere en sapience,
 pour connoistre Dieu par luy-mesme, ne
 cheminans plus par foy, mais par veuë,
 & ne

2. Cor. 5.
 v. 7.
 I. Cor. 12.

& ne voyans plus par vn miroir obscu-
 rement, mais face à face. Et quant à
 toutes autres choses, nous les verrons
 dans les raisons de la sagesse de Dieu, &
 comme de l'œil de Dieu mesme, & par-
 tant les choses qui nous ont troublé icy
 bas ne nous troubleront plus, & leur
 connoissance n'alterera point nostre fe-
 licité. Et quant à nostre volonté, elle
 sera, au moyen de cette parfaite sapien-
 ce, toute portée à Dieu comme à son
 souuerain bien, pour y adherer par vn
 parfait amour & par des delices inenar-
 tables.

Et la perpetuité de cette felicité est
 exprimée dans nostre texte par ces mots,
 Celuy qui est assis sur le *Throne demeure-*
ra avec eux: comme Apoc. chap. 21. *T'ouy,*
dit S. Iean, une grande voix du Ciel, disant,
Voici le Tabernacle de Dieu avec les hom-
mes, & il habitera avec eux, & iceux seront
son peuple, & Dieu luy-mesme sera leur
Dieu avec eux. Le Tabernacle d'Israël
 n'auoit esté qu'à temps, & le Temple
 auoit finalement esté destruit; ce qui
 auoit représenté & figuré que la com-
 munion exterieure & typique que Dieu

356 *Myst. & accomp. de la feste des Tab.*
auoit avec l'Israël selon la chair prendroit fin. Mais la communion de Dieu avec l'Israël selon l'esprit ne prendra iamais fin, & le Tabernacle celeste ne sera iamais dissout, Dieu ayant à y demeurer eternellement avec ses élus, & estre leur Dieu & eux son peuple es siecles des siecles.

CONCLUSION.

Que reste-il maintenant, mes freres, sinon que nous rendions graces à Dieu de ses bien-faits inenarrables que l'Euangile nous reuele si clairement, nous faisant voir l'accomplissement des figures anciennes, & le corps des ombres de l'ancien Testament?

Aspirons à cette felicité celeste, nous souuenans que nous sommes voyageurs icy bas tendans à la Canaan celeste & au Paradis de Dieu, afin que nous degagions nos cœurs de toutes choses terriennes & perissables. Et nous souuenons que nous sommes desia par l'Euangile

gile dans vne Canaan spirituelle, en laquelle il faut que nostre conuersation abonde en fruits de iustice & sainteté par toutes vertus Chrestiennes.

Sçachons que nous auons des icy-bas à reuestir des vestemens blancs, par la candeur de l'innocence, la iustice, la verité & sincerité, nous lauans continuellement par foy & repentance au sang de l'Agneau: car les ames noires sont excluës de la feste celeste des Tabernacles, si elles ne renouent à leurs iniquités, & ne viennent à se lauer par vn vray amendement.

Finalement, prenons courage dans les tribulations, nous souuenans que nous sommes appelez à trauaux & combats pendant le temps de cette peregrination; mais que finalement nous aurons vn repos eternal dans le Ciel, & que nous aurons des Palmes en nos mains, c'est à dire vn fruit & honneur eternal de nostre victoire; & qu'apres nos peregrinations & nos trauaux se celebrera dans le Ciel la feste eternal-

368 *Myst. & accomp. de la feste des Tab.*
le des Tabernacles en ioye & felicité
inenarrable.

A I N S I S O I T - I L .

Prononcé à Charenton le 1. Septembre
iour de Cene 1647.



S E R M O N



S E R M O N H V I T I E S M E ,

D E L A

I V S T I F I C A T I O N
P A R L A F O Y S A N S
les œuures de la Loy.

S V R

G A L A T E S Chap. 2. v. 15. & 16.

*Nous qui sommes Iuifs de nature, & non
pecheurs d'entre les Gentils, sçachans que
l'homme n'est point iustificié par les œuures
de la loy, mais seulement par la foy de
Iesus Christ; nous aussi auons creu en Ie-
sus Christ: afin que nous fusions iustificiés
par la foy de Christ, & non point par les
œuures de la loy: pource que nulle chair
ne sera iustificiée par les œuures de la loy.*



A Religion Chrestienne a
deux aduantages excellens.
L'vn qu'elle est fondee sur
l'authorité diuine en toutes